

**JANE ADDAMS**  
***DÉMOCRATIE ET***  
***ÉTHIQUE SOCIALE***

DIJON, ÉDITIONS RAISON  
ET PASSIONS, 2019 [1902]

RECENSION PAR PIERRE-  
NICOLAS OBERHAUSER

**« MEMORY AND FAITHFULNESS ARE  
NATURAL TIES. » SUR UNE TRADUCTION  
RÉCENTE DE *DEMOCRACY AND SOCIAL  
ETHICS* (JANE ADDAMS, 1902)**

« [...] Mr. Malinowski gives a striking example of the need for understanding context in connection with the use of language. The literal translation into English of an utterance of New Guinea natives runs as follows :  
“We run frontwards ourselves ; we paddle in place ; we turn, we see companion ours ; he runs rearward behind their sea-arm Pilolu.” As he says, the speech sounds like a meaningless jumble. [...] He sums up by saying that “in the reality of a spoken living language, the utterance has no meaning except in the context of a situation.” [...] The illustrative episode with which I began refers to language. But in it there is contained in germ all that I have to say for the indispensability of context for thinking, and therefore for a theory of logic and ultimately of philosophy itself. What is true of the meaning of words and sentences is true of all meaning. »  
(Dewey, 1931/1985 : 3-4)

Paru initialement en 1902, *Democracy and Social Ethics* est le premier livre personnel de Jane Addams. Il s’agit aussi de son ouvrage le plus célèbre après *Twenty Years at Hull-House* (Addams, 1910). Addams y livre une pensée aux accents distinctement pragmatistes : l’idée de « perplexité » et le trope de l’élargissement de l’expérience trouvent une place centrale dans l’ouvrage, tout comme une critique de la « charité » et de la « philanthropie » enjoignant à les rapporter à leurs conséquences effectives, des réflexions sur l’éducation soulignant la nécessité de partir de l’expérience ordinaire des apprenants, ou encore une conception de la démocratie qui met l’accent sur la (re) constitution du commun, fustigeant l’accaparement de la politique par les « bons citoyens » et les experts. Mais l’ouvrage a aussi une

portée proprement sociologique, dans la mesure où Addams organise « sa réflexion sur l'éthique sociale autour de six couples de relations humaines » (Cefaï, 2018 : 203). Elle évoque ainsi : les enjeux propres aux relations qui s'instaurent entre les « *charity workers* » et ceux auprès desquels elles interviennent, ainsi que la manière dont ces relations entrent en tension avec les relations de parenté et de voisinage qui leur préexistent (chapitre 1) ; les difficultés que pose pour les femmes la confrontation entre, d'une part, une participation à la vie publique et politique qui se donne comme une ambition mais aussi comme une obligation civique et, d'autre part, leurs devoirs filiaux et familiaux (chapitre 2) ; les apories de la relation entre maîtresse de maison et servante, reliquat d'un temps révolu qui choque les valeurs démocratiques (chapitre 3) ; la manière dont les ambitions philanthropiques des patrons viennent biaiser leurs relations avec les ouvriers, en leur permettant d'intervenir dans des espaces et activités qui ne relèvent pas du domaine professionnel et de prétendre répondre à des inégalités sociales, éminemment politiques, sur le mode de la « charité » individuelle (chapitre 4) ; les déficiences qui grèvent les relations pédagogiques, mises au service du marché ou consacrées à la transmission de « connaissances » largement déconnectées de la vie des apprenants, dans le cas de l'éducation des enfants mais aussi des travailleurs adultes (chapitre 5) ; les relations entre électeurs et représentants, perverses d'un côté par la corruption et de l'autre par une conception de la politique qui en fait un domaine à part, arraché au quotidien et à la communauté pour être livré aux bureaucrates et aux experts (chapitre 6). Il s'agit à chaque fois pour Addams de penser le nécessaire dépassement des « codes éthiques » propres à ces « relations individuelles », limités et antagonistes, vers une éthique « élargie » qui serait réellement « sociale » au sens où elle réunirait les individus concernés autour d'une considération globale et informée des situations auxquelles ils participent, avec les multiples liens d'interdépendance qu'elles mettent en jeu (Addams, 1902/2019 : 147). L'apaisement de la « perplexité » éthique passe ainsi pour Addams par une reconfiguration collective des situations en cause, qui se donne comme un renouvellement du commun.

Les contemporains d'Addams ne se sont pas trompés sur la qualité de l'ouvrage : il a été loué au moment de sa parution par John Dewey, James H. Tufts, Charles H. Cooley, William James, Oliver W. Holmes, entre autres. Effectivement, le texte étonne à la fois par sa qualité littéraire et par sa profondeur théorique – même si sa richesse ne se laisse pas toujours deviner au premier abord, comme nous le verrons plus loin. Il présente par ailleurs de nombreux arguments et remarques d'une surprenante modernité, notamment concernant l'éducation ainsi que les tensions qui caractérisent les relations d'aide et de soin. Comme l'écrivait récemment le sociologue François Granier dans une recension de la présente traduction pour la revue *Sociologies pratiques, Democracy and Social Ethics* peut aujourd'hui encore constituer une « source d'inspiration majeure pour lier pensée et action dans [...] des univers sociaux démocratiques » (Granier, 2020 : 128). En effet, si Addams a été une « femme d'action à la tête de Hull House pendant un demi-siècle », elle « raisonne aussi sur des problèmes de philosophes » (Cefaï, 2021 : 370). Elle rejoint ainsi à sa manière – « beaucoup plus lyrique et concrète » – les « réflexions abstraites des universitaires » dont elle est proche, James et Dewey en premier lieu (*ibid.*). Pour toutes ces raisons, on peut se réjouir que l'un des ouvrages majeurs d'Addams soit désormais accessible au public francophone, et saluer l'initiative des traducteurs.

Rédigée par Céline Jung et Bertram C. Bruce, la préface à la traduction française offre des repères pertinents concernant la trajectoire biographique et intellectuelle d'Addams, son inscription dans la tradition pragmatiste, le Chicago de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, ainsi que Hull House et le mouvement américain des *settlements*. Elle reprend pour une bonne part des éléments d'un texte de B. C. Bruce, intitulé « *What Jane Addams Tells Us about Early Childhood Education* » (Bruce, 2015). Elle fournit un utile résumé des chapitres de l'ouvrage et enjoint le lecteur à « aller creuser en lisant non seulement les écrits de Jane Addams, mais en prenant aussi connaissance des travaux menés au sein de Hull House par tout un collectif, essentiellement féminin » (Bruce & Jung, 2019 :

24-25). Mais elle ne délivre que peu d'informations sur la place de l'ouvrage dans l'œuvre d'Addams ou ce qui a conduit à sa publication. La préface indique ainsi que « *Democracy and Social Ethics* est la compilation d'articles parus dans la presse et issus de retranscriptions de conférences données par Jane Addams », sans davantage de précisions (Bruce & Jung, 2019 : 25). Où et quand ces conférences ont-elles été prononcées ? Quels sont ces textes publiés antérieurement sur lesquels se base l'ouvrage, qu'Addams mentionne par ailleurs dans sa « note préliminaire » restituée en *infra* dans l'édition française (Addams, 1902/2019 : 33, *infra*) ? Ces textes ont-ils fait l'objet d'un important travail de réécriture en vue de la publication de *Democracy and Social Ethics*, ou y apparaissent-ils sans altérations majeures ? Qu'est-ce qui en fait – ou non – l'unité ? Pourquoi Addams a-t-elle voulu les rassembler dans cet ouvrage ? Plus fondamentalement, l'ouvrage d'Addams est à plus d'un égard difficile à situer et interpréter. La présentation n'offre malheureusement au lecteur que des prises limitées pour s'atteler à cette tâche.

La traduction relève quant à elle avec un certain succès les défis que pose l'écriture d'Addams, assez complexe dans ses formulations souvent elliptiques ou idiomatiques. Elle présente néanmoins une série de défauts et lacunes que l'on peut déplorer. Elle souffre d'abord d'une littéralité qui rend certains passages difficilement intelligibles. Y figurent également certaines erreurs de compréhension, résultant en des contresens qui auraient dû alerter les traducteurs. On apprend ainsi avec quelque surprise que la « relation d'assistance » met « clairement au jour l'absence d'égalité qu'implique la démocratie » (Addams, 1902/2019 : 41). Se tournant vers le texte original, on comprend que l'asymétrie de positions qui caractérise l'activité de « charité » force plutôt à reconnaître dans les situations concernées « l'absence de cette égalité que suppose la démocratie [*the lack of that equality which democracy implies*] » (Addams, 1902 : 14, ma traduction) – ce qui, somme toute, se conçoit mieux. On s'étonne aussi de cette anecdote racontée par Addams au moment d'évoquer l'attrait des aliments industriels pour les citoyens les moins fortunés, qui y

recourent pour réduire le temps et les efforts consacrés à la préparation des repas : « J’ai vu une mère d’un *tenement* [*i.e.* un immeuble de rapport des quartiers populaires] passer un panier de petits pois par la porte de l’épicier, en échange de petits pois en boîte [...] » (Addams, 1902/2019 : 103). Ici encore, le texte original est éclairant : Addams voit plutôt la femme en question « passer à côté d’une corbeille de petits pois [*pass by a basket of green peas*] à la porte d’une épicerie de quartier, avant d’acheter des petits pois en boîte [...] » (Addams, 1902 : 134, ma traduction). Pour Addams, la production en usine des biens utiles au ménage participe – tout comme l’abolition du service à la personne, du moins en ce qui concerne les adultes en bonne santé – d’un « mouvement démocratique » plus général (Addams, 1902/2019 : 104). On peine plus loin à comprendre ce que peut bien vouloir dire Addams en écrivant que « [l]a société a le droit d’exiger de l’individu qui veut changer les choses qu’il s’en tienne à ses réclamations personnelles et familiales » (Addams, 1902/2019 : 122). En fait, Addams affirme qu’il est compréhensible que l’on exige « du réformiste qu’il soit sévèrement tenu d’honorer ses devoirs personnels et familiaux [*that he be sternly held to his personal and domestic claims*] », de la même façon que l’on peut attendre des organisations syndicales qu’elles respectent les « standards durement conquis de la loi et de l’ordre public » – ce qui ne signifie pas qu’il faille simplement blâmer ceux qui œuvrent en faveur de davantage de justice sociale de rompre avec le droit et de négliger leurs devoirs (Addams, 1902 : 172, ma traduction). On retrouve ici, en creux, l’opposition bien connue d’Addams à la violence et plus généralement au conflit ou à l’« antagonisme » comme modalité de résolution des problèmes sociaux, un point sur lequel elle est entrée – directement et indirectement – en débat avec Dewey (Knight, 2014). Dans la même veine, on notera la disparition ou l’euphémisation de termes qui déplaisaient manifestement aux traducteurs : « *charity* » est systématiquement rendu par « assistance », « *evolutionary* » devient « progressiste », « *primitive life* » se mue en « société agraire », etc. Certaines remarques sévères ou acerbes d’Addams se trouvent pudiquement censurées, à la manière de ce passage où elle oppose les « travailleurs » qui se révèlent « trop

obtus [*dull*] pour tirer profit des conditions nouvelles » que fait advenir « toute grande transformation industrielle majeure » à ceux qui parviennent à se « réorganiser rapidement » du fait de leurs « connaissances » et de leur « perspicacité » (Addams, 1902 : 111, ma traduction). Les travailleurs « obtus » d'Addams sont « en situation difficile » dans la traduction française (Addams, 1902/2019 : 91). Sur le plan formel, on regrettera également les (très) nombreuses fautes de frappe qui émaillent l'ouvrage, en particulier ses cinquante premières pages.

La traduction présente par ailleurs un autre défaut, moins flagrant mais non moins important. On en trouve un premier exemple dans un passage situé à la fin de l'introduction de l'ouvrage. Il s'agit d'un paragraphe essentiel, dans lequel Addams s'en prend aux « égoïstes » qui limitent leurs relations aux personnes qu'ils envisagent comme semblables à eux-mêmes – et restreignent ainsi drastiquement le champ de leur expérience. Le voici, dans sa version originale :

« We can recall among the selfish people of our acquaintance at least one common characteristic, – the conviction that they are different from other men and women, that they need peculiar consideration because they are more sensitive or more refined. Such people “refuse to be bound by any relation save the personally luxurious ones of love and admiration, or the identity of political opinion, or religious creed.” We have learned to recognize them as selfish, although we blame them not for the will which chooses to be selfish, but for a narrowness of interest which deliberately selects its experience within a limited sphere, and we say that they illustrate the danger of concentrating the mind on narrow and unprogressive issues. » (Addams, 1902 : 10-11)

Les traducteurs choisissent de rendre ce passage comme suit :

« Nous connaissons tous des égoïstes qui ont au moins en commun la conviction qu'ils sont différents des autres hommes

et femmes, qu'ils ont besoin d'une considération particulière parce qu'ils sont plus sensibles et plus raffinés. De telles personnes refusent d'être tenues par toute relation, sauf les relations personnelles gratifiantes fondées sur l'amour et l'admiration, ou sur des croyances politiques ou religieuses. Nous avons appris à les reconnaître comme égoïstes, bien que nous leur reprochions moins la volonté d'être égoïste, que l'étroitesse d'esprit qui consiste à sélectionner ses expériences dans une sphère limitée, et pensons qu'ils illustrent le danger qu'il y a à se concentrer sur des problèmes étroits et rétrogrades. » (Addams, 1902/2019 : 38)

Addams était une oratrice de renom – et son style fluide et imagé a sans doute contribué à cette réputation. Si le français n'en conserve pas grand-chose, on se retiendra de blâmer les traducteurs : la tâche n'était pas aisée. Leur traduction fait cependant subir au texte original une altération plus discutable. Qu'est-il donc advenu des guillemets que comprenait le paragraphe original ? La citation que fait figurer Addams dans son texte présente ceci d'embarrassant qu'elle ne s'accompagne d'aucune référence. Cependant, à l'ère d'internet, nul besoin d'un laborieux travail d'archives ou d'une connaissance peu commune de la pensée sociale britannique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour découvrir qu'elle doit être attribuée à Bernard Shaw – et plus précisément qu'elle est issue d'un essai politique intitulé « *The Illusions of Socialism* », paru pour la première fois en 1896. Il semble qu'Addams avait rencontré Shaw la même année lors d'une visite à Londres : il évoluait dans les milieux progressistes britanniques au sein desquels elle était introduite à l'époque (Addams, 1910 : 264). Quelques années après la parution de *Democracy and Social Ethics*, Addams indique que les pièces de Shaw étaient jouées à Hull House (Addams, 1910 : 390-391). Complimentant Addams à la parution de *Newer Ideals of Peace* (1907), William James lui enjoint d'en transmettre une copie à Shaw en affirmant de l'ouvrage qu'il « stimulera son génie de manière extraordinaire » (James in Deegan, 1988 : 254 ; ma traduction). Cette discrète citation n'est donc pas anodine : elle pose la question des liens



entre gauche européenne et progressistes américains au tournant du siècle, et plus précisément de l'influence du fabianisme sur Addams. On peut en effet considérer que les positions politiques que défendait celle-ci à l'époque où paraissait *Democracy and Social Ethics* doivent pour être comprises être rapportées à la réflexion d'auteurs affiliés à la *Fabian Society* tels que Shaw, Sidney Webb ou Beatrice Potter Webb (Fischer, 2019 : 90-91). Le fait qu'elle cite avec approbation un auteur aussi caustique que Shaw peut accessoirement nous inviter à nous garder d'attribuer trop de candeur à Addams. L'essai auquel elle renvoie ici contient nombre de remarques telles que celle-ci : « [C]'est faire preuve d'une stupidité perverse que de déclarer d'abord que les classes ouvrières sont affamées, avilies et laissées dans l'ignorance par un système qui comble le capitaliste de nourriture, d'éducation et de culture, et de prétendre l'instant d'après que le capitaliste est un scélérat intolérant et cupide et le travailleur un philanthrope noble d'esprit, éclairé et magnanime. » (Shaw, 1965 [1896] : 418, ma traduction). Quoi qu'il en soit, cette citation a disparu de la version française – et on peut se demander ce qui s'est passé pour que les traducteurs choisissent de l'écarter. Je hasarderai ici une hypothèse. Addams oublie donc de renvoyer à Shaw. Mais ce n'est pas tout. Elle modifie aussi légèrement le passage original. Celui-ci figurait chez Shaw sous cette forme :

« As the [political] work requires more and more ability and temper, it requires more and more freedom from the cruder illusions [of politics], especially those which dramatize one's opponents as villains and fiends, and more and more of that quality which is the primal republican material – that sense of the sacredness of life which makes a man respect his fellow without regard to his social rank or intellectual class, and recognizes the fool of Scripture only in those persons who refuse to be bound by any relation except the personally luxurious ones of love, admiration, and identity of political opinion and religious creed. »  
(Shaw, 1896/1965 : 425-426)

Addams vante à la suite de Shaw cette qualité – « républicaine » pour le dramaturge – qui conduit à ne pas perdre de vue notre commune humanité par-delà les divergences et différences sociales, intellectuelles, politiques ou religieuses. Mais quelques mots et virgules ont changé ou été déplacés dans le passage restitué par Addams. Il ne suffisait donc pas d'entrer la citation incriminée dans un moteur de recherche pour en situer l'origine. D'où l'hypothèse suivante : leur (rapide) enquête se trouvant au point mort, les traducteurs ont omis de reproduire les embarrassants guillemets qui l'avaient rendue nécessaire...

Le cas se répète plus loin dans l'ouvrage, Addams citant Coleridge sans référence et de manière tout aussi approximative. Évoquant à partir de Shakespeare la filiation et les devoirs qui l'accompagnent, Addams parle du désir d'être aimé qu'exprime l'attitude du roi Lear face à Cordélia : « *We see in the old king "the over-mastering desire of being beloved, selfish, and yet characteristic of the selfishness of a loving and kindly nature alone."* » (Addams, 1902 : 99). Il suffira au lecteur contemporain d'un peu de persévérance – et d'un accès à internet – pour découvrir que ce fragment apparaît sous la forme suivante dans un texte issu d'une conférence sur Shakespeare donnée par Coleridge en décembre 1811 : « [...] *the intense desire to be intensely beloved, selfish, and yet characteristic of the selfishness of a loving and kindly nature.* » (Coleridge, 1811/2016 : 167). C'est pour Coleridge l'emprise sur le roi de ce désir ingénu et « égoïste » d'être aimé que fait voir Shakespeare dès les premières lignes de la pièce, en laissant deviner que l'« épreuve » à laquelle Lear soumet ses filles n'est qu'une « ruse » pour entendre leurs professions d'amour – et expliquant du même coup la virulence de sa « rage » lorsque les attentes à l'origine de cette « ruse stupide » sont déçues (Coleridge, 1811/2016 : 167, ma traduction). L'enjeu tient à nouveau pour Addams à une forme d'élargissement ou de « socialisation » de l'éthique, qui doit dépasser les seules exigences propres à certaines relations « individuelles » – les relations filiales, dans ce cas – pour prendre en considération des liens

et relations toujours plus larges et englobants (Addams, 1902/2019 : 85). Là encore, les traducteurs choisissent de ne pas retenir la citation :

« Nous voyons dans le vieux roi le désir tout puissant d'être aimé de façon égoïste, mais d'un égoïsme propre à une nature aimante et généreuse. » (Addams, 1902/2019 : 84)

On peut certes souhaiter mettre l'accent sur les réalisations « pratiques » d'Addams, à la manière de B. C. Bruce et C. Jung dans leur présentation (Bruce & Jung, 2019 : 30-31). Est-ce une raison pour occulter sa culture littéraire ? Plus sérieusement, on connaît l'importance de Coleridge pour le transcendantalisme américain ainsi que – dans une moindre mesure évidemment – pour Dewey, à travers son professeur James Marsh. Cet emprunt à Coleridge n'est à cet égard pas moins significatif que la référence aux travaux de Shaw : il participe à rattacher le livre d'Addams aux traditions intellectuelles auxquelles il répond et dans lesquelles il s'inscrit.

Troisième citation non référencée chez Addams, et perdue pour les traducteurs comme pour les lecteurs de la version française : un renvoi au célèbre *The Mill on the Floss* (1860) de la romancière, poétesse et traductrice britannique George Eliot – personnage assez fascinant auquel on doit notamment ce qui constitue semble-t-il la première traduction en anglais de l'*Éthique* de Spinoza, restée inédite à l'époque mais publiée récemment (Nadler, 2020). Toujours à propos de la Cordélia de Shakespeare, Addams affirme que sa « quête de vérité » et son sentiment de devoir répondre à des exigences plus grandes que son seul devoir filial lui font perdre de vue l'importance des liens qui l'attachent au passé et à son père : « *We want to remind her "that pity, memory, and faithfulness are natural ties," and surely as much to be prized as is the development of her own soul.* » (Addams, 1902 : 99). La source est ici plus difficile à localiser : il s'agit plus d'un genre de paraphrase que d'une véritable citation. Mais il est possible d'en retrouver la trace en se référant à *Twenty Years at Hull-House*, où Addams décrit en ces termes la « fidélité touchante » manifestée

à l'endroit de leurs parents immigrés par des enfants désormais adultes : « [...] *these young people, like poor Maggie Tulliver, through many painful experiences have reached the conclusion that pity, memory, and faithfulness are natural ties with paramount claims.* » (Addams, 1910 : 248). Addams se réfère ici – toujours aussi implicitement – à un dialogue du roman de G. Eliot dans lequel le personnage de Maggie Tulliver fait vœu de renoncer à son amour au profit de « liens » plus anciens, qu'elle affirme devoir envisager comme plus contraignants parce qu'ils « ont rendu les autres dépendants » d'elle :

« “Oh, it is difficult – life is very difficult! It seems right to me sometimes that we should follow our strongest feeling; but then, such feelings continually come across the ties that all our former life has made for us – the ties that have made others dependent on us – and would cut them in two. If life were quite easy and simple, as it might have been in Paradise, and we could always see that one being first towards whom... I mean, if life did not make duties for us before love comes – love would be a sign that two people ought to belong to each other. But I see – I feel it is not so now; there are things we must renounce in life: some of us must resign love. Many things are difficult and dark to me; but I see one thing quite clearly – that I must not, cannot seek my own happiness by sacrificing others. Love is natural, but surely pity and faithfulness and memory are natural too. And they would live in me still and punish me if I did not obey them. I should be haunted by the suffering I had caused. Our love would be poisoned. Don't urge me; help me – help me, *because I love you.*” » (Eliot, 1920 [1860] : 429-430, en italique dans l'original)

L'enjeu tient toujours ici pour Addams à la confrontation entre des relations et des exigences morales contradictoires – et il s'agit encore pour elle de penser une résolution qui n'implique pas simplement la rupture de certaines des relations incriminées. Ici comme ailleurs, le dépassement de la « perplexité » éthique suppose plutôt une reconfiguration collective de la situation qui amènera ses protagonistes à

entrer différemment en relation. C'est ce que permet aussi de comprendre la référence au roman de G. Eliot, une fois identifiée.

Passons sur les autres cas du même genre. Ont également disparu de la traduction une phrase du philosophe écossais Edward Caird sur Lincoln, tirée d'une conférence donnée à Londres en octobre 1895, deux citations de Tolstoï – l'une issue d'un texte intitulé en anglais « *Patriotism and Christianity* » (1894), l'autre de l'ouvrage *The Slavery Of Our Times* (1900) –, un renvoi à l'essayiste américain John Jay Chapman sur le « mercantilisme », etc. Les traducteurs se trompent par ailleurs en attribuant au sociologue américain Edward Alsworth Ross une citation qui figure dans le dernier chapitre de l'ouvrage (Addams, 1902/2019 : 148-149, *infra*). Ils auraient pu se douter qu'il y avait là une erreur, Addams renvoyant la phrase en question à « un observateur anglais avisé [*a shrewd English observer*] » (Addams, 1902 : 224). Le passage provient en fait d'un essai politique ayant pour titre « *The People in Power* » (1900), écrit par James Ramsay MacDonald, qui deviendra plus tard chef du parti travailliste et Premier ministre britannique (MacDonald, 1900 : 76). On peut aussi déplorer la suppression de la discrète dédicace de l'ouvrage, qu'Addams adresse avec sobriété à « M. R. S. » – c'est-à-dire à Mary Rozet Smith, qui a été sa compagne durant quarante ans (Seigfried, 2004 : 195-196). Évidemment, faire figurer ces citations et références en tant que telles ou en retrouver l'origine n'était pas indispensable à l'intelligibilité de l'ouvrage. Il faut aussi souligner que la plus récente réédition en anglais de *Democracy and Social Ethics* – parue en 2002 avec une préface de Charlene Haddock Seigfried, qui choisit de mettre l'accent sur l'importance que prend l'idée de « perplexité » dans la réflexion d'Addams (Seigfried, 2002) – n'indique pas plus que les précédentes les sources des phrases et passages entre guillemets. On peut malgré tout s'interroger sur la démarche des traducteurs. Élaguer la part d'insaisissable d'un texte qui promeut la confrontation à l'inconnu et l'élargissement de l'expérience – quelle que soit la cause ou la raison de ces effacements, n'y a-t-il pas là une certaine ironie ? Surtout, en invisibilisant cette intertextualité, les traducteurs privent

les lecteurs de ressources interprétatives susceptibles de posséder à leurs yeux une certaine pertinence. Pour qui s'intéresse au rapport entre les travaux d'Addams et les théories contemporaines du *care* (Le Goff, 2013), il n'est par exemple pas anodin qu'elle fasse référence au passage de *The Mill on the Floss* restitué ci-dessus – puisque Carol Gilligan consacre à ce roman un chapitre de *In a Different Voice*, citant au passage la même phrase qu'Addams (« *Love is natural, but surely pity and faithfulness and memory are natural too.* ») (Gilligan, 1982/2003 : 130). Pour C. Gilligan, le roman de G. Eliot illustre « le pouvoir de l'accusation d'égoïsme sur les femmes et la morale du déni de soi qui sous-tend cette accusation » (Gilligan, 1982/2003 : 131-132 ; ma traduction). Dans la mesure où – comme en témoigne le passage restitué ci-dessus – la référence au personnage de Maggie Tulliver fait plutôt office dans le livre d'Addams de rappel au devoir filial, la comparaison n'est pas anodine.

Plus fondamentalement, la question qui se pose ici est la suivante : comment comprendre cet ouvrage sans le rapporter aux auteurs, réflexions, événements qu'il convoquait pour les lecteurs (informés) du temps d'Addams ? Comme l'a très récemment montré Marilyn Fischer dans un livre justement consacré à *Democracy and Social Ethics*, l'écriture d'Addams est éminemment allusive. Fischer a travaillé à retrouver la trace des citations non référencées présentes dans le livre d'Addams en s'appuyant, comme l'auteur de la présente recension, sur des ressources directement disponibles sur internet – telles que celles qu'offrent les bibliothèques numériques *archive.org* ou *hathitrust.org* (Fischer, 2019 : 2). Mais l'enjeu ne concerne pas que ces citations : il concerne plus généralement le « monde intellectuel » dans lequel évoluait Addams, ainsi que les connaissances et présupposés qu'elle attribue implicitement à ses destinataires (Fischer, 2019 : 13-15 ; ma traduction). Fischer souligne qu'il est aisé d'être « charmé » par les talents de « narratrice » d'Addams et de se réjouir de ce que *Democracy and Social Ethics* soit « si facile à lire » en restant tout à fait « inconscient des difficultés qui se tiennent sous la surface du texte » (Fischer, 2019 : 10 ; ma traduction). Autrement dit, le « *storytelling* »

auquel excelle Addams tend à occulter la dimension scientifique du livre (Fischer, 2019 : 121). Le problème ne tient bien sûr pas qu'à la traduction française : le texte original restera pareillement muet pour la plupart des lecteurs contemporains. Mais là où celui-ci offre de nombreuses prises à l'enquête, la traduction rend ses destinataires largement tributaires du travail des traducteurs : munis du seul texte français, les premiers ne seront dans bien des cas pas en mesure de recréer les significations qui auraient échappé aux seconds. L'acte de traduire n'engage-t-il pas à cet égard une certaine responsabilité ? On peut attendre du traducteur qu'il s'efforce – à la manière de l'anthropologue dont parle Dewey dans la citation sur laquelle s'est ouvert ce texte, en référence au célèbre « *The Problem of Meaning in Primitive Languages* » de B. Malinowski et à sa « conception pragmatique du langage » (Malinowski, 1923/1948 : 252 ; ma traduction) – de restituer ce « contexte » indispensable à la pensée, sans lequel ce qu'il prétend transmettre risque de n'être que « charabia sans signification ». En fait, c'est bien ainsi qu'Addams elle-même conçoit dans *Democracy and Social Ethics* le travail de l'« éducateur » et du « chercheur ». Dans une série de remarques initialement destinées à formuler les lignes directrices du *Hull House Labor Museum* (Fischer, 2019 : 124), Addams affirme que celui qui voudrait participer à « éduquer » les travailleurs devrait chercher à recréer le réseau de significations dans lequel sont prises leurs activités, socialement et historiquement (Addams, 1902/2019 : 142). Concernant la dimension historique de cette « éducation », elle souligne que l'on tend à « présente[r] aux travailleurs les machines avec lesquelles ils travaillent de façon abrupte, comme si ces outils industriels venaient d'être créés » (Addams, 1902/2019 : 140). Ainsi, les ouvriers ne savent rien de ces instruments dont ils se servent pourtant quotidiennement : ils n'ont « aucune notion de leur histoire et de leur évolution dans le temps » (Addams, 1902/2019 : 140). Il paraît clair que, comme les machines, les livres peuvent être dissociés de ce qui les a fait advenir et leur a donné forme – ce qui prive les lecteurs, comme les ouvriers, de ressources précieuses pour rendre leur activité signifiante.

## BIBLIOGRAPHIE

- ADDAMS Jane (1902/2019), *Democracy and Social Ethics*, New York, Macmillan ; trad. fr. *Démocratie et éthique sociale*, Dijon, Éditions Raison et Passions.
- ADDAMS Jane (1907), *Newer Ideals of Peace*, New York, Macmillan.
- ADDAMS Jane (1910), *Twenty Years at Hull-House*, New York, Macmillan.
- BRUCE Bertram C. (2015), « What Jane Addams Tells Us about Early Childhood Education », in Mustafa Eryaman & Bertram C. Bruce (eds), *International Handbook of Progressive Education*, New York, Peter Lang, p. 437-450.
- BRUCE Bertram C. & Céline JUNG (2019), « Préface à la traduction en français de : *Democracy and Social Ethics*, Jane Addams (1902) », in Jane Addams (1902/2019), *Démocratie et éthique sociale*, Dijon, Éditions Raison et Passions, p. 7-31.
- CEFAÏ Daniel (2018). « Pragmatisme, pluralisme et politique. Éthique sociale, pouvoir-avec et *self-government* selon Mary P. Follett », *Pragmata*, 1, p. 180-243. En ligne : ([https://revuepragmata.files.wordpress.com/2018/09/pragmata-2018-1\\_cefai.pdf](https://revuepragmata.files.wordpress.com/2018/09/pragmata-2018-1_cefai.pdf)).
- CEFAÏ Daniel (2021), « Politique pragmatiste et *social settlements*. De nouveaux publics aux États-Unis à l'ère progressiste », *Pragmata*, 4, p. 342-518.
- COLERIDGE Samuel Taylor (1811/2016), « Lecture 6. Thursday, 5 December 1811 (On Shakespeare's Wit) », in Adam Roberts (ed.), *Coleridge : Lectures on Shakespeare (1811-1819)*, Edinburgh, Edinburgh University Press, p. 167-174.
- DEEGAN Mary Jo (1988), *Jane Addams and the Men of the Chicago School, 1892-1918*, New Brunswick, Transaction Books.
- DEWEY John (1931/1985), « Context and Thought », in Jo Ann Boydston (ed.). *John Dewey. The Later Works, 1925-1953, volume 6 : 1931-1932*, Carbondale/Edwardsville, Southern Illinois University Press, p. 3-21.
- ELIOT George (1860/1890), *The Mill on the Floss*, Chicago, Donohue, Henneberry & Co.
- FISCHER Marilyn (2019), *Jane Addams's Evolutionary Theorizing. Constructing "Democracy and Social Ethics"*, Chicago, University of Chicago Press.
- GILLIGAN Carol (1982/2003), *In a Different Voice. Psychological Theory and Women's Development*, Cambridge, Mass., Harvard University Press.
- GRANIER François (2020), « Recension de *Démocratie et éthique sociale*, Addams », *Sociologies pratiques*, 40 (1), p. 125-128.
- KNIGHT Louise W. (2014), « John Dewey and Jane Addams Debate War », in Brian Jackson & Gregory Clark (eds), *Trained Capacities. John Dewey, Rhetoric, and Democratic Practice*, Columbia, South Carolina, University of South Carolina Press, 106-124.
- LE GOFF Alice (2013), *Care et démocratie radicale*, Paris, Presses universitaires de France.



- MACDONALD James Ramsay (1900), « The People in Power », in Stanton Coit (ed.), *Ethical Democracy. Essays in Social Dynamics*, Londres, Grant Richards, p. 60-80.
- MALINOWSKI Bronislaw (1923/1948), « The Problem of Meaning in Primitive Languages », in Robert Redfield (ed.), *Magic, Science and Religion and Others Essays by Bronislaw Malinowski*, Glencoe, Ill., The Free Press, p. 228-276.
- NADLER Steven (2020), « Spinoza pour préparer au roman », *La Vie des idées*. En ligne : (<https://laviedesidees.fr/Spinoza-pour-preparer-au-roman.html>).
- SEIGFRIED Charlene Haddock (2002), « Introduction to the Illinois Edition », in Jane Addams (1902/2002), *Democracy and Social Ethics*, Champaign, Ill., University of Illinois Press, p. ix-xxxvii.
- SEIGFRIED Charlene Haddock (2004), « Jane Addams, 1860-1935 », in Armen T. Marsoobian & John Ryder (eds), *The Blackwell Guide to American Philosophy*, Oxford, Blackwell, p. 186-196.
- SHAW George Bernard (1896/1965), « The Illusions of Socialism », in Dan H. Laurence (ed.), *Selected Non-Dramatic Writings of Bernard Shaw*, Boston, Houghton Mifflin, p. 406-426.